

SES – DISSERTATION**Quels sont les effets du progrès technique sur l'emploi ?****Corrigé*****Introduction***

Depuis la révolution industrielle du XIXe siècle jusqu'au développement actuel de l'intelligence artificielle et de la robotisation, le progrès technique transforme profondément les sociétés et les économies. Les innovations techniques modifient les méthodes de production, les qualifications demandées aux travailleurs et l'organisation du travail. Aujourd'hui encore, les débats sont nombreux autour des effets des nouvelles technologies sur l'emploi : certains craignent une disparition massive des emplois remplacés par les machines, tandis que d'autres soulignent que l'innovation crée également de nouvelles activités et de nouveaux besoins.

Le progrès technique désigne l'ensemble des innovations permettant d'améliorer les méthodes de production ou de créer de nouveaux produits. L'emploi correspond à l'ensemble des personnes exerçant une activité rémunérée.

Dès lors, on peut se demander quels sont les effets du progrès technique sur l'emploi.

Nous verrons d'abord que le progrès technique peut détruire certains emplois et transformer le travail, avant de montrer qu'il constitue également un facteur de création d'emplois et de dynamisation de l'économie.

I. Le progrès technique détruit certains emplois et transforme profondément le travail***Le progrès technique remplace certains travailleurs par les machines***

Le progrès technique permet souvent d'augmenter la productivité du travail, c'est-à-dire la quantité produite par heure travaillée.

Karl Marx soulignait déjà que le capitalisme tend à substituer le capital technique au travail humain afin de réduire les coûts de production.

Ainsi, la mécanisation puis l'automatisation ont entraîné la disparition de nombreux emplois, notamment dans l'agriculture et l'industrie. En France, la part des agriculteurs dans la population active a fortement diminué au XXe siècle grâce aux progrès des machines agricoles. De même, dans l'industrie automobile, les robots remplacent désormais certaines tâches autrefois réalisées par des ouvriers.

Aujourd'hui, le développement de l'intelligence artificielle et des technologies numériques menace également certains emplois de services, notamment les tâches répétitives ou administratives.

Le progrès technique peut donc provoquer du chômage technologique dans certains secteurs.

Le progrès technique transforme les qualifications et la structure des emplois

Les innovations techniques ne détruisent pas seulement des emplois : elles transforment aussi les compétences attendues.

Le développement des technologies numériques augmente la demande de travailleurs qualifiés capables de maîtriser des outils complexes. À l'inverse, certains emplois peu qualifiés et routiniers deviennent plus vulnérables à l'automatisation.

Cette évolution contribue à une polarisation du marché du travail :

- les emplois très qualifiés progressent ;
- certains emplois peu qualifiés de services subsistent ;
- les emplois intermédiaires routiniers reculent.

Par ailleurs, le progrès technique modifie l'organisation du travail. Le télétravail, les plateformes numériques ou encore le travail à distance se sont développés grâce aux innovations numériques.

Ainsi, le progrès technique transforme profondément la nature du travail et les qualifications nécessaires.

Le progrès technique peut accentuer certaines formes de précarité

Les nouvelles technologies peuvent également fragiliser certains travailleurs.

L'économie des plateformes, développée grâce au numérique, favorise parfois des formes d'emploi plus précaires. Les travailleurs de livraison ou les chauffeurs utilisant des applications numériques connaissent souvent des revenus instables et une faible protection sociale.

De plus, les travailleurs peu qualifiés peuvent rencontrer des difficultés d'adaptation face aux évolutions technologiques, ce qui augmente les risques de chômage de longue durée.

Le progrès technique peut donc accentuer les inégalités sur le marché du travail entre les travailleurs qualifiés et les plus fragiles.

II. Cependant, le progrès technique crée aussi des emplois et stimule l'activité économique

Le progrès technique est une source de croissance économique et de création d'emplois

L'économiste Joseph Schumpeter montre que l'innovation est au cœur de la croissance économique.

Les gains de productivité permis par le progrès technique réduisent les coûts de production, augmentent la compétitivité des entreprises et favorisent la croissance. Cette croissance stimule ensuite l'emploi par l'augmentation de la production et de la consommation.

Par ailleurs, les innovations créent de nouveaux secteurs d'activité. Le développement d'Internet, des smartphones ou des énergies renouvelables a généré de nombreux métiers inexistants auparavant : développeurs, spécialistes de la cybersécurité, techniciens des énergies vertes.

Ainsi, même si certains emplois disparaissent, d'autres apparaissent grâce au progrès technique.

Le progrès technique entraîne un processus de destruction créatrice

Joseph Schumpeter parle de « destruction créatrice » pour désigner le processus par lequel les innovations détruisent certaines activités anciennes tout en créant de nouvelles activités plus productives. Par exemple :

- l'automobile a remplacé les activités liées aux chevaux ;
- le numérique a réduit certains emplois dans la presse papier tout en créant de nombreux emplois dans l'informatique et les services numériques.

Ce processus peut être difficile à court terme pour les travailleurs touchés, mais il permet à long terme le renouvellement de l'économie et la création de nouvelles opportunités d'emploi.

Le progrès technique n'entraîne donc pas nécessairement une baisse globale durable de l'emploi.

Les effets du progrès technique dépendent aussi des politiques publiques et de la formation

Les conséquences du progrès technique sur l'emploi ne sont pas automatiques. Elles dépendent fortement de la capacité de la société à accompagner les transformations économiques.

La formation initiale et continue permet aux travailleurs de s'adapter aux nouvelles compétences demandées. Les politiques publiques peuvent également soutenir l'innovation tout en protégeant les salariés touchés par les mutations économiques.

Par ailleurs, la réduction du temps de travail ou le développement de nouveaux besoins sociaux peuvent permettre de compenser certaines destructions d'emplois.

Ainsi, les effets du progrès technique sur l'emploi dépendent aussi des choix économiques, sociaux et politiques réalisés par les sociétés.

Conclusion

Le progrès technique a des effets ambivalents sur l'emploi. D'un côté, il détruit certains emplois en automatisant des tâches et transforme profondément les qualifications et les formes de travail. Il peut également accentuer certaines inégalités et formes de précarité.

Mais d'un autre côté, il constitue un moteur essentiel de la croissance économique, de la création de nouveaux secteurs d'activité et de nouveaux emplois. À long terme, le progrès technique s'accompagne généralement d'une recomposition plutôt que d'une disparition globale de l'emploi.

Ainsi, l'enjeu principal n'est pas seulement le progrès technique lui-même, mais la capacité des sociétés à accompagner ces transformations par la formation, la protection sociale et les politiques publiques.

Commentaires méthodologiques pour réussir une bonne copie

Bien analyser le sujet

Le sujet porte sur les **effets du progrès technique sur l'emploi**, ce qui implique :

- des effets négatifs ;
- mais aussi des effets positifs.

Il faut éviter :

- une vision catastrophiste (« les machines remplacent tous les humains ») ;
- ou au contraire une vision uniquement optimiste.

Le sujet appelle une réponse nuancée.

Définir précisément les notions

Progrès technique : Ensemble des innovations permettant d'améliorer la production ou de créer de nouveaux produits.

Emploi : Situation d'une personne exerçant une activité rémunérée.

Il faut distinguer :

- emploi ;
- chômage ;
- productivité ;
- automatisation ;
- innovation.

Mobiliser les auteurs importants

Une bonne copie cite :

- Joseph Schumpeter → destruction créatrice ;
- Karl Marx → substitution du capital au travail ;
- éventuellement : Keynes et le chômage technologique.

Mais il faut toujours expliquer les idées des auteurs, pas seulement les nommer.

Construire un plan clair

Le plan classique attendu est :

I. Les effets destructeurs du progrès technique

- automatisation ;
- disparition de certains métiers ;
- polarisation ;
- précarisation.

II. Les effets créateurs du progrès technique

- croissance ;
- nouveaux métiers ;
- destruction créatrice ;
- rôle de la formation.

Ce plan est simple, efficace et adapté au sujet.

Utiliser des exemples précis

Exemples efficaces :

- robots industriels ;
- agriculture mécanisée ;
- plateformes numériques ;
- intelligence artificielle ;
- métiers du numérique ;
- cybersécurité ;
- télétravail.

Les exemples concrets valorisent fortement la copie.

Bien articuler les mécanismes économiques

En SES, il faut expliquer les mécanismes, par exemple :

gains de productivité → baisse des coûts → hausse de la compétitivité → croissance → création d'emplois.

Une copie qui explique les mécanismes obtient de meilleures notes qu'une copie seulement descriptive.

Soigner l'introduction et la conclusion

Introduction :

- accroche ;
- définition des notions ;
- problématique ;
- annonce du plan.

Conclusion :

- répondre clairement au sujet ;
- résumer les idées essentielles ;
- éventuellement ouvrir sur l'intelligence artificielle ou les mutations futures du travail.

Les erreurs fréquentes à éviter

À éviter :

- réciter un cours sans répondre au sujet ;
- oublier les effets positifs ;
- confondre progrès technique et croissance ;
- faire une copie uniquement descriptive.

À faire :

- expliquer les mécanismes ;
- utiliser des exemples récents ;
- montrer la complexité des effets du progrès technique.